

Dans un tel évangile, Jésus apparaît surtout comme le prophète des derniers temps. Dans tel autre, il est davantage le guérisseur, ailleurs il est plutôt maître de sagesse. Pourquoi ces choix, ces insistances, ces dominantes? Les évangélistes ont "choisi" : leur culture, leur environnement, les circonstances ont privilégié tel souvenir ou telle tradition, ont orienté leurs interprétations, ont suscité leurs créations.

En d'autres temps, en d'autres lieux, auraient-ils fait les mêmes tris, auraient-ils eu les mêmes insistances, auraient-ils puisé aux mêmes endroits dans les Écritures ? L'examen de l'évangile de Jean montre bien pareil déplacement de perspective et de réflexion.

Et aujourd'hui, que faire ?

Nous ne sommes plus à Antioche, il n'y a plus de débat avec la synagogue, le contexte religieux est tout autre qu'au premier siècle. Devant les divers traits de Jésus, plus ou moins accusés selon les évangiles, faut-il privilégier l'un ou l'autre ? L'entreprise est hasardeuse. Des décennies se sont écoulées entre les jours de Jésus et les premiers textes : nos connaissances coexistent avec de larges plages d'ignorance. Enfin, si les historiens peuvent approcher de Jésus, de son message et de ses actes, que savons-nous du Jésus "réel", de son intériorité ?

On peut certes tout garder en renonçant à trop valoriser tel aspect, par exemple le prophète de la fin des temps, en sachant que d'autres traits de sa personne et de son œuvre ont été estompés ou demeurent inconnus.

Mais ne faut-il pas aussi faire notre choix comme le firent les évangélistes, inventer des mots et des images pour dire qui est Jésus pour nous ? En ce début du troisième millénaire, dans un monde si vieux et si neuf, quel est, quel sera notre évangile, notre belle et bonne nouvelle ?

Gérard Bessière

* * *

« *Qui dites-vous que je suis ?* »

Mth 16/13

« *Je suis le chemin, la vérité et la vie* »

Tu es le chemin vers le Père et du Père vers nous...

L'Écriture grandit avec ceux qui la lisent, Grégoire le grand (590 à 604)

Michael Lonsdale, *Jésus j'y crois*. Bayard 2013